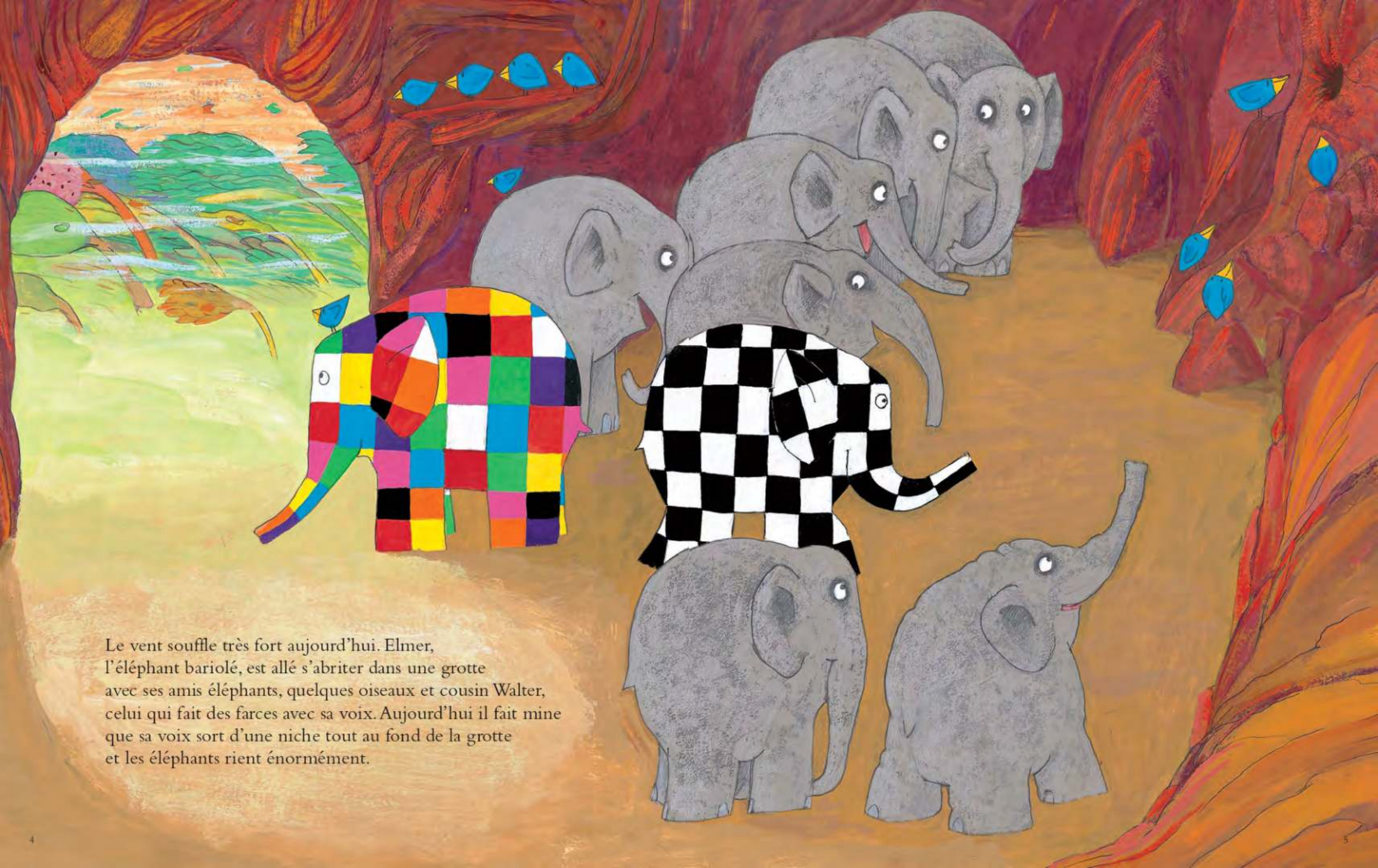
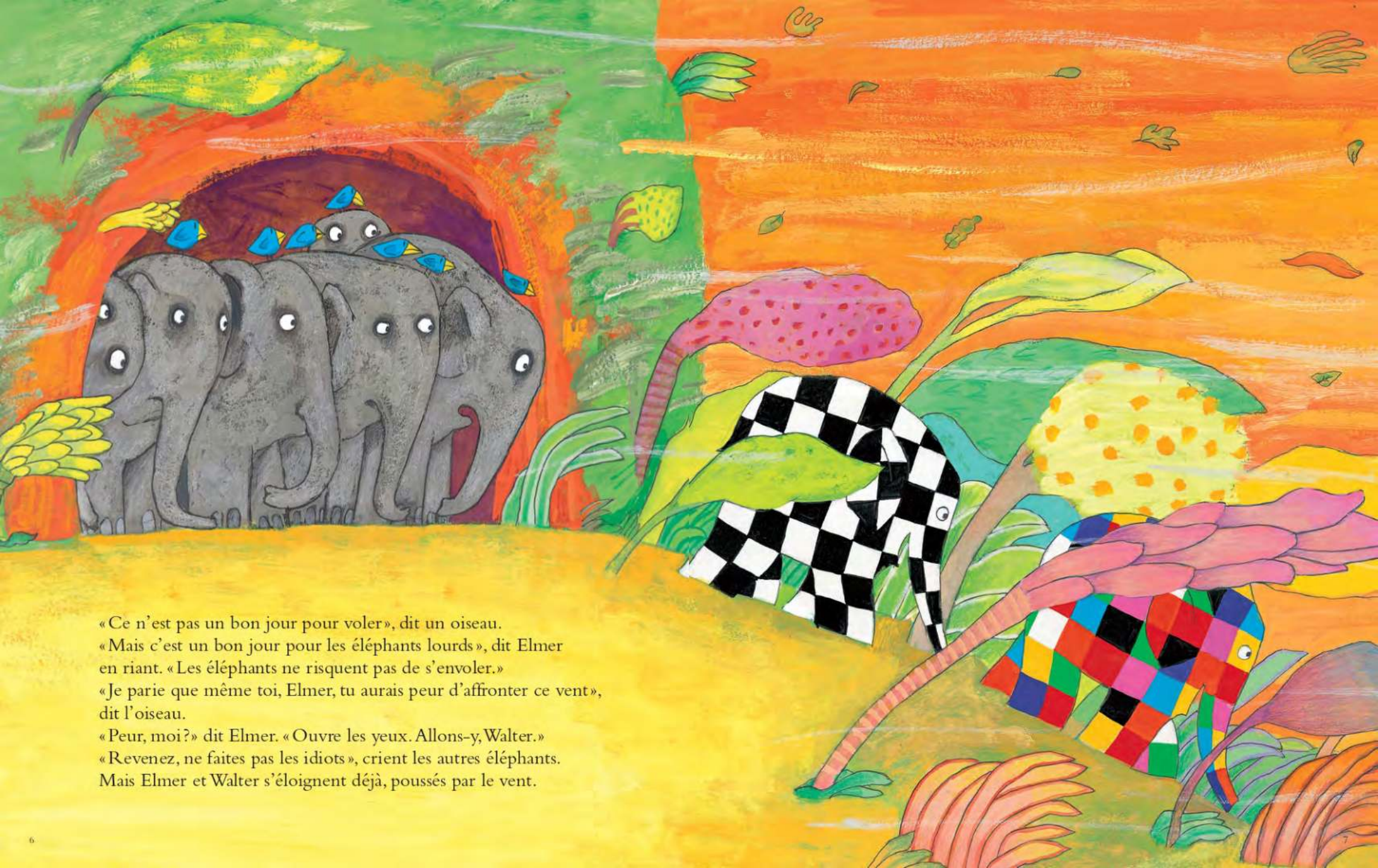


Le vent souffle très fort aujourd'hui. Elmer,
l'éléphant bariolé, est allé s'abriter dans une grotte
avec ses amis éléphants, quelques oiseaux et cousin Walter,
celui qui fait des farces avec sa voix. Aujourd'hui il fait mine
que sa voix sort d'une niche tout au fond de la grotte
et les éléphants rient énormément.



« Ce n'est pas un bon jour pour voler », dit un oiseau.
« Mais c'est un bon jour pour les éléphants lourds », dit Elmer en riant. « Les éléphants ne risquent pas de s'envoler. »
« Je parie que même toi, Elmer, tu aurais peur d'affronter ce vent », dit l'oiseau.
« Peur, moi ? » dit Elmer. « Ouvre les yeux. Allons-y, Walter. »
« Revenez, ne faites pas les idiots », crient les autres éléphants.
Mais Elmer et Walter s'éloignent déjà, poussés par le vent.



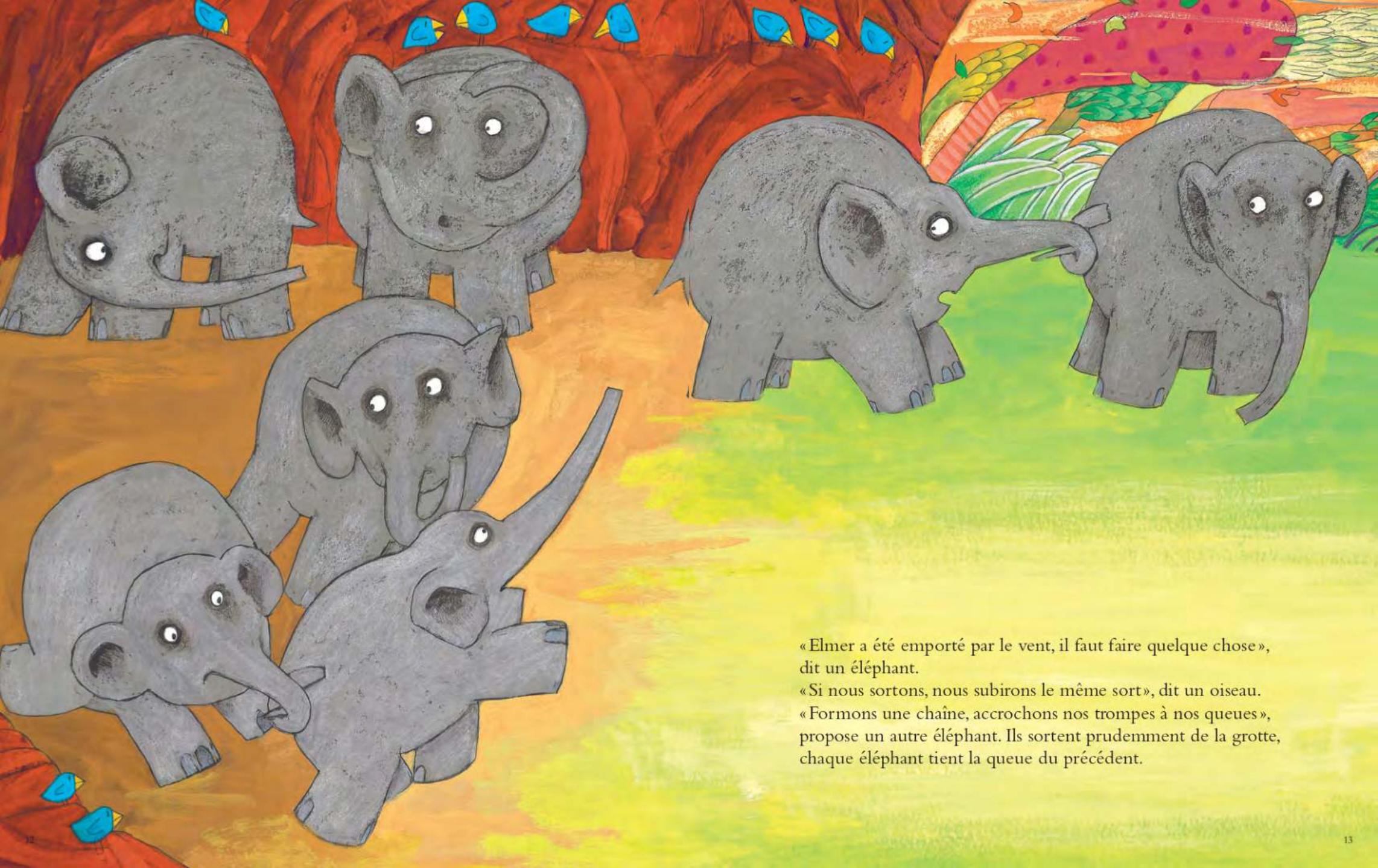
Ils disparaissent derrière les arbres, et lorsqu'ils sont sûrs que leurs amis ne peuvent plus les voir, Elmer entraîne Walter dans une autre grotte.
« Tu as une idée derrière la tête, Elmer », dit Walter.
« Oui », répond Elmer en souriant. « Parle comme si nous étions toujours en train de marcher au vent. Imite ma voix de temps à autre. »

« J'ai pigé », dit Walter.
Walter parle mais c'est la voix d'Elmer qu'on entend, elle vient de très loin, comme portée par le vent : « Difficile de garder son équilibre », puis Walter reprend sa vraie voix : « Attention, Elmer ! »

Les éléphants écoutent et commencent à s'inquiéter.
Walter crie : « Tiens bon, Elmer, accroche-toi ! »

« Au secours ! » crie la voix d'Elmer. « Au secours ! Je m'envole ! »
« Reviens ! » hurle Walter. « Elmer, reviens ! Au secours ! Au secours ! »





« Elmer a été emporté par le vent, il faut faire quelque chose », dit un éléphant.
« Si nous sortons, nous subirons le même sort », dit un oiseau.
« Formons une chaîne, accrochons nos trompes à nos queues », propose un autre éléphant. Ils sortent prudemment de la grotte, chaque éléphant tient la queue du précédent.